Stage de formation cinématographique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Filmberater**

Band (Jahr): **23 (1963)**

Heft 14

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-964697

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Der Filmberater

Nr. 14 September 1963 23. Jahrgang

Inhalt

Stage de formation cinématographique 129
Kurzfilm-Hinweise 130
Kurzbesprechungen 131
Informationen 136

Bild

Pierre Etaix, ein französischer Regie-Neuling, als Hauptdarsteller in seinem Lustspiel «Le soupirant». Cf. Besprechung in dieser Nummer.

Organ der Filmkommission des Schweizerischen Katholischen Volksvereins. Redaktion: Dr. S. Bamberger, Wilfriedstraße 15, Zürich 7, Tel. (051) 32 02 08. Verlag und Administration: Schweizerischer Katholischer Volksverein, Luzern, Habsburgerstr. 44, Telephon (041) 3 56 44, Postscheck VII 166. Druck: Buchdruckerei Maihof, Luzern. Abonnementspreis per Jahr: für Private Fr. 10.– (Studentenabonnement Fr. 7.–), für filmwirtschaftliche Unternehmen Fr. 14.–, im Ausland Fr. 12.– bzw. Fr. 16.–. Nachdruck, wenn nichts anderes vermerkt, mit der Quellenangabe «Filmberater», Zürich», gestattet.

Stage de formation cinématographique

La Ligue romande du cinéma n'a pas eu la possibilité d'organiser cette année un stage ouvert largement au public, comme elle l'avait fait précédemment à Lausanne (1960), à Sion (1961) et à Fribourg (1962). Elle l'a remplacé par une rencontre de ses responsables au Collège St-Michel à Fribourg, du 21 au 25 août 1963.

Ces journées furent consacrées au visionnement des films qui seront projetés cet hiver dans les différents ciné-clubs de la Ligue et dans quelques écoles. Les participants purent donc voir « Edouard et Caroline », de Jacques Becker (France), « Dieu est mort », de John Ford (USA), « Le Journal d'un curé de campagne », de Robert Bresson (France), « L'Enfance de Gorki », de Donskoï (URSS) et «La mort aux trousses», d'Alfred Hitchcock (USA). Chaque séance fut précédée d'une présentation du film et suivie d'une discussion. Aussi bien dans les introductions qu'au cours des débats, l'accent fut mis sur le respect des oeuvres, sur l'attention qu'il faut porter au style d'un réalisateur pour comprendre et aimer « en profondeur » un film.

Le Père Burvenich, de Bruxelles, fit un remarquable exposé sur les attitudes de foi devant le cinéma et sur leurs exigences. Il consacra ensuite une journée à présenter et à expliquer deux grandes oeuvres contestées sur le plan chrétien : « Viridiana » de Luis Bunuel et « Sourires d'une nuit d'été » d'Ingmar Bergman. Le soir, dans une discussion très libre, le Père Burvenich eut encore l'occasion de nous parler d'Ingmar Bergman et de ses méthodes de travail.

Le Père Aubry, de Montréal, exposa aux stagiaires son expérience de ciné-clubs et présenta sa méthode d'animation selon les principes de la « dynamique des groupes ». Ce fut là une excellente leçon dont on pourra tirer profit chez nous.

Pendant une matinée, une discussion entre participants permit de faire le point de la situation de la Ligue et des difficultés les plus fréquemment rencontrées. Voici quelques-uns des obstacles signalés. De larges milieux de l'enseignement sont étrangers au cinéma; ils le jugent selon les règles d'autres arts, de la littérature notamment. Dans les milieux paroissiaux, on souhaite encore trop souvent un simple cinéma récréatif et moralisateur, récompense des enfants sages. Enfin, pour beaucoup de gens, le film n'est qu'une « histoire » plus ou moins bonne.
Le stage a permis à chacun des participants de se rendre compte de la nécessité de réagir contre ces mentalités qui, de diverses manières, déforment le cinéma. Il importe d'affirmer que le cinéma est un art, avec ses conditions particulières de création, avec ses règles propres qu'il faut connaître. L'approche d'une oeuvre, pour qu'elle soit enrichissante, se fait avec respect. On réfléchit sur elle, et pas seulement sur l'« histoire », mais bien sur le style, la manière de dire qui souvent est seule révélatrice du fond.
Bref, ce stage proposa aux responsables de la Ligue une réflexion sur les exigences et les difficultés de leur effort et, par ses débats, permit à chacun de contrôler son propre travail à la lumière des expériences de ses amis. PR

Unsere Kurzfilmhinweise

Auf weißem Grund / Neiges

Art: Werbefilm, Ton-Farbfilm, 296 Meter, 11 Minuten; Exposé und Gestaltung: Dr. Alexander J. Seiler; Kamera und Schnitt: Fritz E. Maeder; Musik: Oskar Sala; Produktionschef: Kurt Blum; Produktion: Schweizerische Verkehrszentrale, 1961; Verleih der 16-mm-Lichtton-Kopie: SVZ, Filmdienst, Schützengasse 32, Zürich, gratis; 35-mm-Eastman-Color-Breitleinwand-Kopie im Kino-Verleih. Auszeichnungen: «Wertvoll» (Wiesbaden), prämiiert an der «Semaine Internationale», Brüssel, 1962.
Thema: Eine verdichtete «Lebensbeschreibung» des Schnees, der fällt, das Land zudeckt, der dem Menschen im Sport Erholung und in seiner Schönheit Freude schenkt, bis die Frühlingssonne ihn schmilzt.
Form: Das Thema wird uns nicht von einem Außenstehenden objektiv und teilnahmslos gezeigt, sondern die im Bilde eingefangene Natur ist selbständiger Akteur, und wir werden mithandelnd in sie hineingenommen. In der Bobfahrt etwa sind das Objektiv der Kamera, die Augen des Fahrers und unsere eigenen identisch, sehen also das gleiche auf dieselbe Art. Mit Könnerschaft und Kunstsinn sind Bilder mit Kamerabewegung an starre Aufnahmen oder Bilder mit Bewegung im Bild montiert. Wir ruhen nach der ersten Fahrt durch den Winterwald in einer unbewegten Kameraeinstellung aus, wie auch der Schnee zu fallen aufhört und ruhend liegt. Das Gefrieren ist mit Überblendungen ausgedrückt: sicher hier die der Verwandlung gemäße Form. Ein Skistock, der in den unberührten Schnee gesteckt wird, reißt uns in den neuen Abschnitt über den Menschen im Winter hinein. Freude und Lust am Skifahren, am Eislauf und Hockeyspiel, am Bobsleigh und Pferderennen im Schnee. Das Wasser unter der gefrorenen Oberfläche wird am Schluß kurz zu einem Spiel mit der reinen Form. Die Musik vom Mixtur-Trautonium mit seinem gläsern-metallischen Charakter paßt recht gut zum ganzen Werk, übertreibt aber stellenweise das Motivische des Bildes.